GRAPHOLEXIQUE DU MANGA

Comprendre et utiliser les symboles graphiques de la BD japonaise

Den Sigal

© Groupe Eyrolles, 2007

ISBN 978-2-212-11791-2

EYROLLES

Symbole 12

Les Yeux pincés d'effort

Le personnage met toute son énergie dans l'action.

Un trop plein d'énergie…

Enthousiaste ou en colère, le personnage fait un effort évident pour se faire entendre ou pour agir dans une situation difficile. Il plisse les yeux en serrant les paupières, ouvre la bouche pour hurler ou fait une mimique quelconque pour mieux concentrer ses forces. Les grands yeux habituels ont disparu au profit de gros traits en éventail manifestant clairement l'énergie qu'il croit devoir déployer.

Le comique de la situation est cependant évident. Enthousiasme, colère et énergie manifestés par des YEUX PINCÉS D'EFFORT sont en général excessifs par rapport à la situation. Les autres personnages restent bien souvent impassibles devant ces trépignements, cherchant à faire taire leur camarade et à le ramener à plus de mesure.

La grande simplicité du graphisme est frappante et offre un fort contraste avec le reste du visage dessiné comme à l'accoutumée. Les YEUX PINCÉS D'EFFORT se remarquent dans une case « comme le nez au milieu de la figure » pourrait-on dire !

Parfois même les éventails des deux yeux se rejoignent sur l'arête du nez pour former une large croix barrant le regard comme on peut le voir sur l'illustration de Fumiko Mikami, page 71. Cependant la symbolique reste la même.

Voir les symboles…

TRAITS DE ROUGEUR, pages 44-47
YEUX RONDS DE MENACE, pages 72-75
GOUTTE DE TENSION, pages 80-83
LIGNES DE TENSION, pages 96-99

Auteurs références

Dans *Host Club*, une hilarante comédie lycéenne dont le succès a suscité une récente adaptation en série animée, Bisco Hatori met en scène des personnages aussi vifs que capricieux. Les pages sont jalonnées de cases délirantes les montrant avec les YEUX PINCÉS D'EFFORT pour exprimer leur trop plein d'énergie.

Le dessinateur Masamune Shirow conclut souvent ses chapitres en passant au style *Super-Deformed*, comme un intermède bienvenu pour détendre le lecteur. D'ordinaire précis et technique, son trait laisse alors la place à des formes arrondies et simples dans lesquelles s'intègrent tout naturellement les YEUX PINCÉS D'EFFORT.

Mode d'emploi

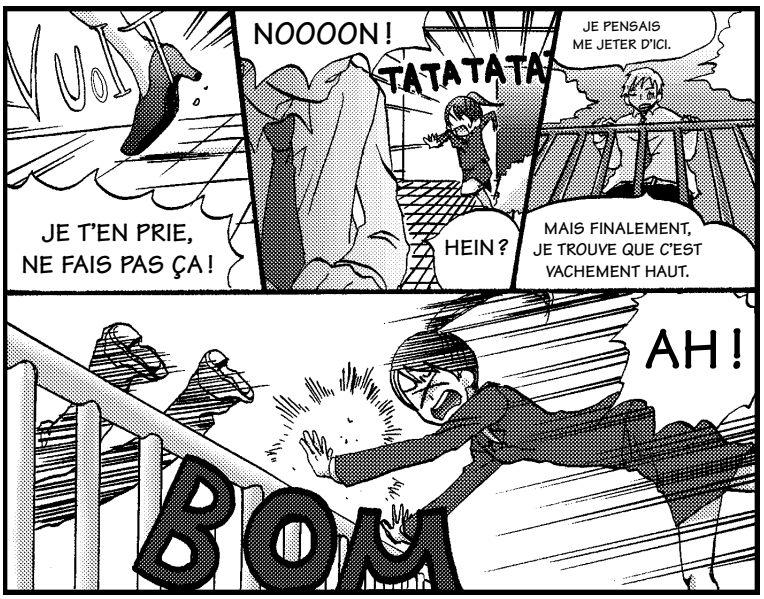
Pour utiliser à bon escient les YEUX PINCÉS D'EFFORT, on n'hésitera pas à privilégier l'expressivité plutôt que la vraisemblance. En effet, les auteurs japonais ne cherchent pas tant à donner une vision exacte de la réalité qu'à faire naître des émotions. Pour cela, tous les moyens sont bons : épaisseur du trait, décors, rythme de l'action, procédés narratifs, et bien sûr symboles graphiques jusqu'à l'excès… Très expressifs, les YEUX PINCÉS D'EFFORT pourront donc être utilisés dans cet esprit sans risque de choquer le lecteur.

L'effort se manifestera aussi par l'expression de la bouche. Par exemple, sur la vignette de la page 69, la fille se lèche les babines. S'il parle ou pousse un cri, le personnage aux YEUX PINCÉS D'EFFORT sera dessiné avec la bouche ouverte, et même largement ouverte puisqu'il est censé faire un gros effort. Ce symbole graphique sera parfait aussi pour exprimer la violente colère d'un enfant qui trépigne.

La grande stylisation de ce symbole le réservera cependant à des œuvres au graphisme volontairement simple, dans des passages humoristiques, ou dessinés dans le style *Super-Deformed*.

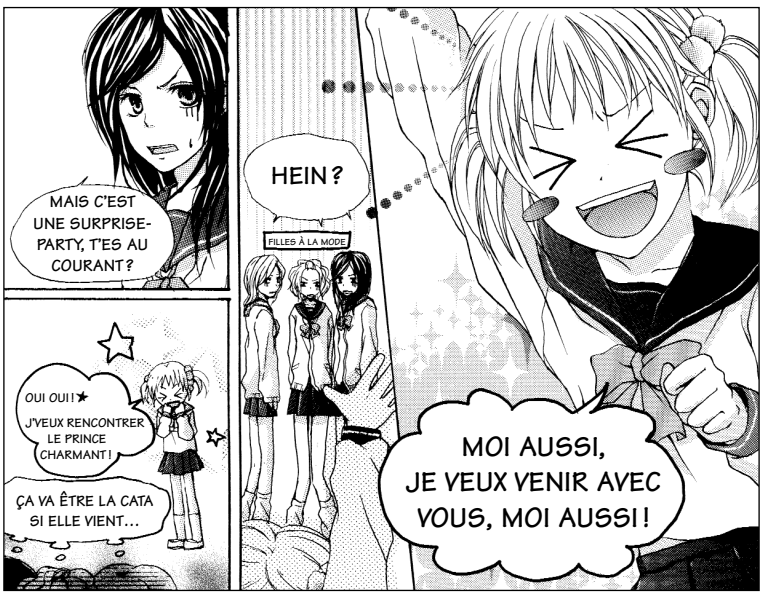
Voir aussi…

…un autre exemple d'utilisation des YEUX PINCÉS D'EFFORT, page 99.



© Fumiko Mikami/Eyrolles

Cette jeune fille provoque une catastrophe avec la plus désarmante bonne volonté. Voulant venir au secours de ce garçon suicidaire, elle glisse malencontreusement sur le carrelage et propulse le malheureux dans le vide. Le comédien Pierre Richard, éternel gaffeur et distrait, n'aurait pas fait mieux ! L'emploi du symbole des YEUX PINCÉS D'EFFORT sous leur forme soudée en X permet de tourner en dérision la jeune fille qui met toutes ses forces pour empêcher le malheur qu'elle finit par provoquer par sa désastreuse maladresse. Voir *Sens de lecture*, pages 16-19.


MAIS C'EST UNE SURPRISE-PARTY, T'ES AU COURANT ?
HEIN ?
FILLES À LA MODE
OUI OUI ! ★ J'VEUX RENCONTRER LE PRINCE CHARMANT !
ÇA VA ÊTRE LA CATA SI ELLE VIENT…
MOI AUSSI, JE VEUX VENIR AVEC VOUS, MOI AUSSI !

© Tsubasa Nanaki/Eyrolles

Dans la première et la troisième case, la fille aux couettes trépigne : elle veut elle aussi être la plus belle pour aller danser ! Son enthousiasme appuyé par des YEUX PINCÉS D'EFFORT qui lui mangent le visage, ses répliques puériles et ses couettes de gamine montrent le décalage avec les trois adolescentes « à la mode » qui ne semblent guère vouloir s'encombrer de ce bébé. La simplicité géométrique du symbole apporte beaucoup de présence au personnage, tout en le ridiculisant gentiment.